



PRÉSIDENCE

**Discours de M. Christian Poncelet,
Président du Sénat**

***à l'occasion du dîner offert en l'honneur
de la délégation israélo-palestinienne***



***Le lundi 25 avril 2005 à 20 heures
dans les salons de la Présidence du Sénat***

Monsieur le Président du Forum International pour la Paix,
Cher Ofer BRONCHTEIN,

Mesdames et Messieurs les sénateurs,
Chers collègues,

Mesdames et Messieurs les membres de la délégation,
Chers futurs entrepreneurs,

Mesdames et messieurs,
Chers amis,

Je voudrais tout d'abord vous dire la joie qui est la mienne de vous accueillir au Sénat, dans cette Maison de la République, pour ce dîner placé sous le double signe de l'échange et de la convivialité.

J'aimerais tout d'abord à saluer la détermination ainsi que l'esprit de tolérance et d'ouverture du Président du Forum International pour la Paix, M. Ofer BRONCHTEIN.

Je souhaiterais aussi rendre hommage au courage et à la volonté des membres de la délégation que nous accueillons ce soir. Au nom de mes collègues sénatrices et sénateurs, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue au Sénat de la République française.

Vous avez choisi de consacrer votre vie à ce que tous ici présents nous appelons de nos vœux : la coopération et la paix entre Israéliens et Palestiniens.

Convaincus que l'amitié entre les peuples passe par un dialogue des cultures, vous osez vous lancer dans un exercice difficile : la création d'entreprises.

Instaurer des passerelles économiques entre Israéliens et Palestiniens me semble une idée pleine de promesses et je suis certain qu'elle est une idée d'avenir.

Vous avez mis toutes les chances de vos côtés en créant ce MBA en collaboration avec l'Université de HAIFA

Pas seulement parce que je suis citoyen d'honneur de HAIFA mais aussi, et surtout, parce que j'apprécie l'esprit qui règne à Haïfa, un esprit de tolérance et d'ouverture, dont on a tant besoin, toujours et partout, ici comme ailleurs.

Je n'oublie pas, par ailleurs, que Haïfa est l'exemple même de la cohabitation harmonieuse entre différentes communautés. Je sais bien qu'Haïfa, qui compte 20% de citoyens arabes, est l'une des premières villes mixtes d'Israël, et qu'elle s'en porte bien.

Je tenais à insister sur ce point, qui m'apparaît particulièrement important, dans les temps troublés que nous vivons.

Haïfa, ville de tolérance et d'ouverture, mais aussi Haïfa, ville dynamique et entreprenante. Je crois savoir qu'un dicton connu chez vous dit que Jérusalem prie, que Tel-Aviv s'amuse et que Haïfa travaille.

Le programme de votre séjour en France est à cette image. Il est déjà bien chargé mais il allie subtilement visites culturelles, découvertes culturelles et rencontres humaines.

Observer pour mieux se connaître. Échanger pour mieux se comprendre. Les ingrédients nécessaires au rapprochement entre les peuples sont réunis.

Une amitié peut naître sur une terre aride. C'est ce que votre engagement comme votre présence nous prouvent.

La France s'est toujours attachée à promouvoir une approche équilibrée de la situation au Proche-Orient, compliquée par le déferlement des passions et des violences.

Le retrait de Gaza annoncé par M. Ariel SHARON va dans la bonne direction mais ne saurait valoir solde de tout compte. Ce retrait doit s'inscrire dans le cadre de la feuille de route. Ce retrait doit en outre être discuté avec les Palestiniens. Le dialogue est primordial dans la conquête de la paix. Pour négocier, il faut être deux !

C'est vrai, la situation n'est pas facile. Mais, comme l'aurait dit Romain Rolland, ce grand écrivain français qui a œuvré toute sa vie pour la paix, il y a encore place pour des hommes de bonne volonté. Je rajouterai, vous concernant, de bonne volonté et de grande conviction.

Je veux croire que, responsables de demain, vous saurez mieux que vos aînés trouver les chemins de la paix.

Je veux croire qu'un jour, harassés par tant de violence inutile et stérile, les peuples israélien et palestinien, et en particulier, leurs jeunesses, finiront par s'entendre pour que cesse le fracas des armes, pour que renaisse l'espoir, pour que s'établisse une paix juste et durable assurant la sécurité et la prospérité de tous.

Mesdames et messieurs,

Cette paix que chacune et chacun ici appelle de ses vœux, est indispensable non seulement pour la stabilité du Proche-Orient mais, au-delà, pour la stabilité du monde.

Parce que le Proche-Orient est au cœur du monde, géographique, évidemment, mais aussi culturel et religieux, sa sérénité commande celle des autres régions du monde.

Nous avons tout à apprendre de vous. A une heure où les valeurs de la République française sont sérieusement menacées par des dérives communautaristes et une montée des intégrismes, vous montrez que rien n'est impossible à qui veut. Vous appliquez, en France, votre recette : Parler – Échanger – Dialoguer – Aller à la rencontre de l'autre.

A ceux qui présagent, sans pour autant agir, une transposition du conflit israélo-palestinien dans nos banlieues, à ceux qui dénoncent une France antisémite, mot galvaudé mais vendeur, vous répondez en organisant, durant votre court séjour, une rencontre sur le terrain à Mantes-la-Jolie, avec les jeunes entrepreneurs du Mantois puis à Aubervilliers.

Vous refusez ostensiblement de voir ce qui sépare les peuples, préférant ostentatoirement privilégier ce qui les rapproche. Des peuples pétris d'histoire et de culture, qui partagent le même attachement à la démocratie et au pluralisme, doivent cependant se comprendre.

Vous êtes une lueur d'espoir, un encouragement permanent. Vous pouvez et devez jouer un rôle en faveur de la paix.

Je ne veux pas vous affamer davantage. Permettez-moi simplement, chers amis, de vous souhaiter un excellent dîner.

Je vous remercie de votre attention.

Et bonne chance ! Votre cause est la bonne !